

Le Mont Analogue

René Daumal

Selon son auteur, « le Mont Analogue » est un « roman d'aventures alpines, non euclidiennes, et symboliquement authentiques ».

Dans les années 1920, René Daumal a fréquenté les surréalistes, sans en faire partie, et a été un des fondateurs de la revue « Le Grand Jeu » qui parut de 1928 à 1930. Il est surtout connu pour sa poésie et ses recherches symbolistes et hindouistes, mais son dernier roman, inachevé, traite de l'alpinisme d'une façon à la fois concrète, visionnaire et spirituelle. Malgré une tuberculose dont il devait mourir en 1944, peu de temps avant l'utilisation des antibiotiques, Daumal a pratiqué l'alpinisme avec passion dans les dernières années de sa courte vie et on sent dans son roman que sa connaissance de la montagne n'est pas de seconde main.

On trouve dans ses écrits, en marge de son roman, une définition de l'alpinisme :

« L'alpinisme est l'art de parcourir les montagnes en affrontant les plus grands dangers avec la plus grande prudence. On appelle ici art l'accomplissement d'un savoir dans une action. »

Je pense personnellement qu'on ne peut pas donner une définition plus synthétique et plus exacte, à mille lieux des idées souvent véhiculées par les médias et certaines instances sportives pour lesquels il s'agirait avant tout de « vaincre des sommets par des voies dangereuses et athlétiques ». Sans dévaloriser ce type de pratique qui a sa grandeur, je pense qu'il ne s'agit pas à proprement parler d'alpinisme.

Le roman débute à Paris où l'auteur du récit rencontre dans des circonstances très alpines l'inspirateur de la future expédition chargée de découvrir le Mont Analogue avant de le gravir, puis les membres pressentis pour cette expédition. La caractéristique principale du Mont Analogue, en dehors de sa très grande altitude, est sa situation imprécise due à son invisibilité, même pour les navigateurs qui ont croisé dans les parages des mers australes où il doit s'élever d'après les recherches du chef d'expédition. En bon mathématicien, celui-ci décide qu'il suffit de supposer le problème résolu pour en déduire les caractéristiques qu'il cherche.

Ne reste plus alors qu'à résoudre quelques problèmes matériels et humains pour décider du départ de l'expédition

nautique qui va rallier l'île où s'élève le Mont Analogue. Cette navigation n'est pas sans embûches, mais la confiance dans la voie théoriquement tracée finit par venir à bout des obstacles dont l'incertitude n'est pas la moindre ; comme le dit un personnage mythique qui apparaît dans le récit, à la recherche d'une fleur de montagne : « Maître de la peur, j'aurai la fleur de discernement ».

L'expédition atteint donc la base du Mont Analogue où elle trouve une société étrange pour laquelle le respect des équilibres naturels est essentiel. On verra par exemple que « aucun moteur thermique ni électrique n'est admis dans le pays ». Après quelque temps d'adaptation, l'expédition entame l'ascension dont le récit est malheureusement interrompu par la mort de l'auteur, non pas en montagne mais du fait de sa maladie.

La leçon écologique, dont l'importance n'était pas encore habituelle à l'époque, est d'autant plus manifestée par cette interruption brutale. Je vous laisse le soin de la découvrir ou de l'imaginer à travers la dernière phrase du roman qui s'interrompt sur une virgule involontaire :

« Sans elles, une quantité de plantes qui jouent un grand rôle dans la fixation des terrains mouvants, »

Comme l'écrivait Daumal dans un autre texte inédit :

« Je savais que diverses circonstances m'empêcheraient avant longtemps de retourner au pays aérien des arêtes déchiquetées, dansant en plein ciel, l'illusion du haut et du bas des corniches blanches tracées dans l'abîme bleu-noir d'en haut, et qui s'écroulent au milieu d'un après-midi silencieux ; et parmi les pentes burinées de couloirs et luisantes de verglas, d'où partent des mitrilles à l'odeur de soufre. Une fois encore, j'avais voulu flirter l'haleine verdâtre d'une crevasse, palper une dalle, me glisser entre des blocs croulants, assurer une cordée, peser les

va-et-vient d'un coup de vent, écouter l'acier tinter sur la glace et les petits morceaux cristallins dévaler vers le piège de la rimaye trompeuse – machine à tuer poudrée et drapée de gemmes – tracer une piste dans les diamants et la farine, me confier à deux brins de chanvre, et manger des pruneaux au centre de l'espace. »

Le Mont Analogue est disponible à petit prix dans la collection de poche « l'imaginaire » de Gallimard.

